

Maz'Mag

Le magazine du collège Émile Mazé

#01 - Printemps 2019



PORTRAIT

Notre camarade Elya Tondoux, championne de France de karaté

CULTURE

Un opéra rock sur le thème de l'Odyssée se monte au collège !



Émile Mazé
un destin dans la
tourmente





Le Club journal se réunit
au CDI tous les jeudis de
13h15 à 14h45

Maz'Mag est arrivé !

Parmi les ateliers proposés au collège, il y a le Club journal. Il est ouvert à celles et ceux qui ont de la curiosité pour l'actualité, du goût pour l'écriture, l'envie de dire le monde ou de dire leur monde... La culture personnelle des jeunes peut s'y exprimer. On y apprend à enquêter, à faire des interviews, à pratiquer une forme d'écriture qui va à l'essentiel... Et à finir un travail ! Les membres participent à toutes les étapes de la fabrication du journal : choix des sujets, enquête, écriture, recherche d'images, mise en page, édition. Notre ligne éditoriale est encore un peu flottante, il faut bien débiter un jour. Mais le métier rentre peu à peu et nous allons essayer de corriger ces défauts de jeunesse. En tout cas, nous avons mis beaucoup de nous-mêmes dans ce numéro. Nous espérons que vous trouverez à le lire une partie du plaisir que nous avons eu à le faire.

Maz'Mag

est une production du Club Journal
du collège Émile Mazé

Directeur de la publication :

Laurence Loyer

rédacteur en chef : Jean-Marc Thorr

Rédaction : Corentin, Diogo, Estevan, Gaëtan,

Martine, Nathaniel, Théo, Thibaut

Mise en page : Club Journal.

Adresse : 12 rue du docteur Le Calmé,
56160 Guéméné sur Scorff

Bonne lecture,

La rédaction

Les contenus de Maz'Mag sont aussi disponibles en ligne, à
l'adresse : <https://reporters.1jour1actu.com/webj/mazmag>

Sommaire



03 **Qui était Émile Mazé**
Portrait d'un professeur
résistant

04 **Another Odyssey**
Un grand spectacle
musical en préparation

06 **Elya Tondoux**
Interview de notre
championne de karaté

08 **Semaine du goût**
Rencontre avec des
boulangers bio

09 **Alerte au gaz !**
Retour sur l'incident du
14 janvier dernier

10 **Rencontre**
Pascal Vatinel, auteur de
littérature jeunesse

11 **Jeu vidéo**
Garry's Mode expliqué
aux profanes

12 **Je suis un Youtubeur !**
SkyFlamme se raconte
et nous livre ses trucs.

13 **Le coin du fada**
Notre rubrique tuning :
BMW série 7

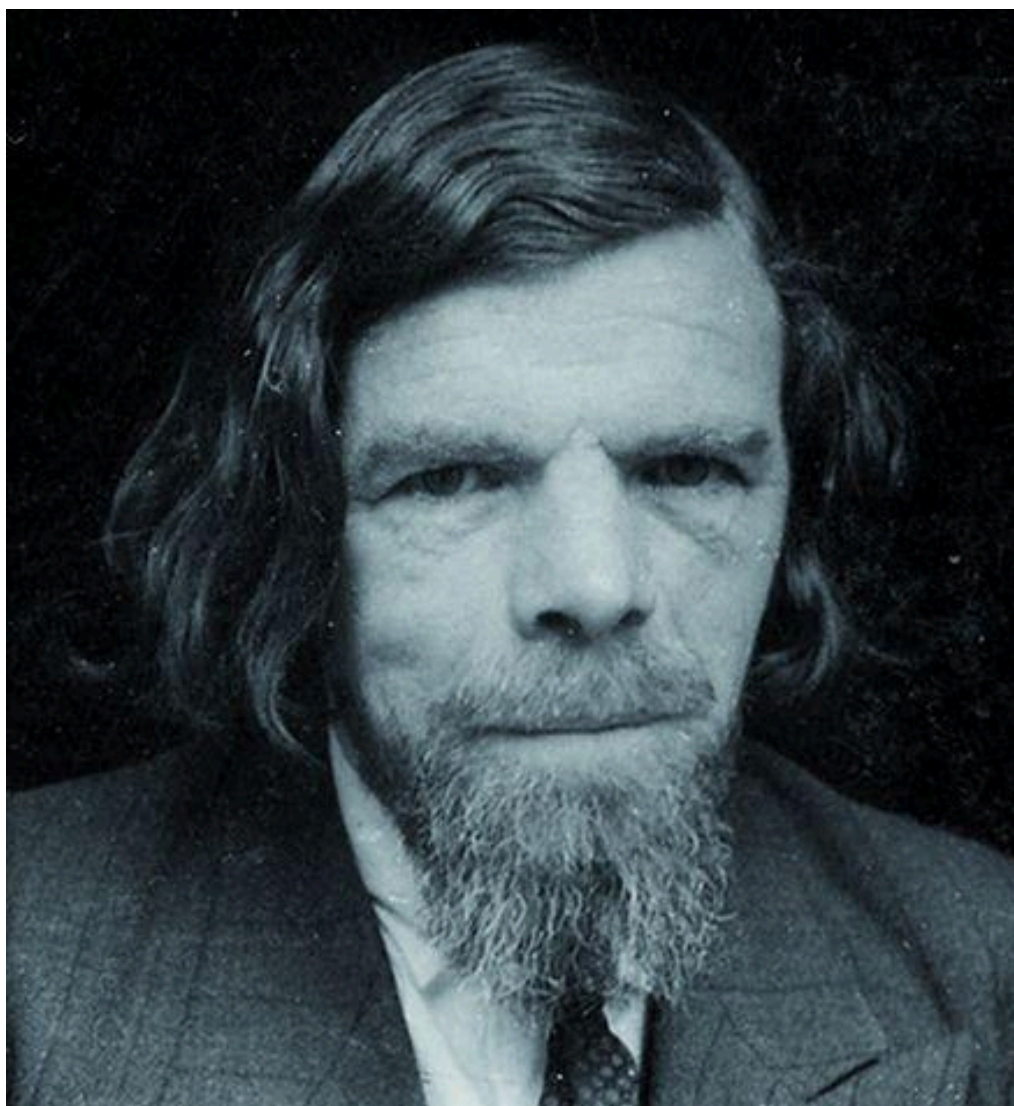
Qui était Émile Mazé ?

Émile Paul Edouard Mazé naît le 14 décembre 1894 à Moëlan. Il est professeur de mathématiques au Lycée Dupuy de Lôme, à Lorient. Ses élèves l'ont affectueusement surnommé Jésus, à cause de ses cheveux longs et de sa barbe. Comme son illustre homonyme, il sera amené à faire lui aussi le sacrifice de sa vie, dans le cadre de la Résistance.

Dès le début de l'occupation, les Allemands installent à Lorient une redoutable base de sous-marins (U-Boots). Place stratégique sur l'Atlantique, le port et la ville vont subir les bombardements alliés pendant toute la durée du conflit.

Le lycée Dupuy de Lôme est détruit par un bombardement au début de 1943. Émile Mazé et sa classe sont repliés à Guéméné-sur-Scorff. Le professeur y crée un groupe de résistants avec quelques élèves courageux. Le groupe se spécialise dans la fourniture de faux papiers aux résistants et aux réfractaires au travail obligatoire (STO). C'est une mission particulièrement dangereuse car elle oblige à avoir une adresse fixe et tout un matériel pouvant servir de pièce à conviction.

À la suite d'un attentat contre un véhicule allemand, quatre jeunes du groupe sont arrêtés à Guéméné, le 2 mai 1944.



Ce jour-là, Émile Mazé se trouve dans sa famille à Douarnenez. Prévenu par son réseau, il aurait pu s'échapper. Il choisit pourtant de revenir à Guéméné et se laisse arrêter par les Allemands. Jugeant sa responsabilité supérieure à toute considération personnelle, il partage le sort de ses compagnons jusqu'au bout.

Ils sont tous exécutés à la Citadelle de Port-Louis au matin du 10 juin 1944.

**Estevan
& Rédac chef**

*Émile Mazé
© Association des Anciens
du lycée Dupuy de Lôme*

Le souvenir d'Émile Mazé reste présent à Guéméné-sur-Scorff. En plus de notre collège, une rue porte son nom dans notre ville.

Un opéra-rock basé sur l'Odyssée d'Homère se monte au collège

Ce projet passionne les élèves et tout le monde espère un grand succès. Après Orphée il y a deux ans, c'est au tour d'Ulysse. Nous avons demandé à M. **Benjamin Schoemann**, professeur de français et porteur du projet avec Mme Nelly Cocherel, professeur d'éducation musicale, de nous en dire plus.

Pourquoi organiser ce spectacle ?

L'idée de départ est la même que celle qui nous a conduits à monter Orphée aux Enfers il y a deux ans : les élèves aiment chanter et la chorale de Mme Cocherel a beaucoup de succès. J'avais depuis longtemps envie de participer à la conception d'un opéra-rock au collège. Avec Mme Cocherel et M. Fouillé, ça a été possible. Et l'aventure a été si belle que nous avons eu de nouveau envie de repartir dans un projet au moins aussi grand.

Qui sont les enseignants engagés dans ce projet ? Que font-ils ?

Outre Mme Cocherel et moi-même, il y a M. Moreno qui joue de la guitare électrique dans le groupe qui accompagne les élèves. Mme Lorinquer qui s'investit avec les élèves de 6eA et de

5eB aux djembés, M. Norvez qui réalise avec des élèves des éléments de décor dans le cadre de l'atelier Paper 3D, Mme Pressigout qui a travaillé à la création d'une des chansons en anglais avec une classe de 3e, Mme Douard qui travaille sur les textes en anglais, M. Cado qui va réaliser un visuel pour les musiciens. Ajoutons encore Mme Schoemann, Mme Breteau, dont les travaux en classe sur l'Odyssée ou sur les textes grecs pourront prendre place dans un espace expo à l'entrée de la salle de concert. D'autres enseignants aident aussi, dans les actions du FSE (foyer socio-éducatif) ou des parents d'élèves. Bref, ça fait pas mal de monde

Quelle est votre motivation ?

C'est le plaisir de réaliser de belles et grandes choses, celles dont on peut être fier et qui nous grandissent. Je souhaite que tous ceux qui sont embarqués dans l'aventure ressentent ce plaisir. Notre motivation première est bien de permettre aux élèves d'être créatifs, de s'accomplir, de progresser et de réussir après avoir dépassé les difficultés.



"Another Odyssey " revisite le mythe d'Ulysse. Le souffle du rock'n roll enflamme une histoire éternelle. Ce projet mobilise une grande partie des élèves et des enseignants. C'est la deuxième fois qu'un opéra-rock se monte au collège.

Les choristes en pleine répétition

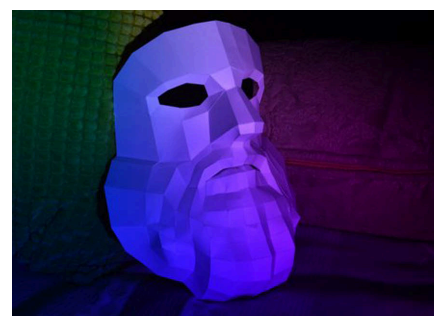




Il y a deux ans, "Orphée aux enfers" avait déjà marqué les esprits.

« L'implication des élèves est le moteur et c'est ce qu'il faut encourager. »

Un concours exceptionnel de talents et de volontés.



Que pensez-vous des chanteurs, cette année ?

La chorale est très talentueuse ! Il y a une belle énergie et, dès que les élèves produisent des efforts de chant, le résultat est vraiment impressionnant ! La chorale a un fort potentiel, il faut que chaque élève poursuive ses efforts en répétant régulièrement, en chantant vraiment, pour créer des moments magiques !

Comme pour les choristes, les solistes arriveront grâce au travail régulier et à l'envie de réussir ! C'est vrai que les chansons ne sont pas toujours faciles, mais il y arriveront, je n'en doute pas un instant.

Quelles sont les principales différences avec Orphée aux Enfers ?

Du point de vue artistique, Another Odyssey va plus loin qu'Orphée. La principale différence, c'est qu'il y a plus de tout : plus de choristes, plus de solistes, dans une plus grande salle de concert. Mais des nouveautés apparaissent : une création musicale en anglais, des éléments de décor réalisés par les élèves. Il devrait aussi y avoir un surtitrage pour ceux qui ne sont pas bilingues. Les chorégraphies seront plus nombreuses. Nous travaillons aussi avec le lycée Zola d'Hennbont pour réaliser d'autres éléments du décor.

Côté financements, comme pour Orphée, les actions des parents d'élèves (vente de jus de pomme, marché de Noël, etc.) et du FSE sont essentielles. Il y a deux ans, nous avions reçu des aides exceptionnelles, sur lesquelles nous ne pouvons malheureusement pas compter avec certitude. Voilà pourquoi nous avons besoin de l'engagement des élèves, des parents, des personnels, pour faire connaître et aider le projet.

Comment le projet avance-t-il ?

Il avance ! L'implication des élèves est le vrai moteur et c'est ce qu'il faut encourager ! Il ne faut pas vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué, mais... je pense que ce sera grandiose...

Entretien réalisé par **Martine**

Des financements toujours bienvenus

L'objectif minimum permettra de financer l'intervention des techniciens lumière et son durant les répétitions et les soirées de concert.

L'objectif maximum permettra de louer durant 5 jours une grande salle de spectacle du Morbihan pour y répéter puis représenter notre spectacle.

Un coup de pouce supplémentaire serait apprécié.

Elya Tondoux, championne de France de karaté 2018

C'est une jeune fille posée. On la connaît au collège comme une camarade calme et réfléchie. C'est aussi une sportive de haut niveau, tout simplement l'un des meilleurs espoirs du karaté français.

Comment te définirais-tu ?

J'aime bien le sport, j'aime bien les cours. Je suis généreuse, je suis gentille avec les gens, pas agressive.

Tu n'es pas du genre à frapper un(e) camarade qui t'embête...

Je pourrais mais je ne le fais pas. Je n'ai pas le droit pour ce genre de motifs, ici, au collège. Les élèves sont les élèves... Mais si je me fais agresser dans la rue, c'est différent. En cas de légitime défense, tous les coups sont permis. Même le coup de genou là où ça fait mal, le coup de poing sur la tempe, des coups comme ça.

Qu'est-ce qui distingue le karaté des autres sports ?

Certains confondent le judo et le karaté alors que ça n'a rien à voir. Le judo, c'est plus des prises au sol, des balayettes tandis qu'au karaté, c'est coups et attaques principalement debout. Le karaté est un sport individuel. On va trouver une autre mentalité qu'au foot, ce n'est pas le même ressenti. Je n'ai pas pratiqué les autres sports de combat. Mais à la boxe, on se met des coups, tandis que chez nous, les coups ne sont pas portés. C'est le geste technique qui compte.

Qu'est-ce qui te donne envie de faire du karaté ?

J'ai trois frères aînés. Le plus grand a fait du judo mais ça ne lui a pas plu. Ensuite, il a essayé le karaté et ça lui a plu. Même expérience avec le deuxième. Si bien que le troisième et moi, nous sommes passés directement au karaté. J'ai commencé quand j'avais 4 ans. Au début, j'ai trouvé ça lassant. Il fallait répéter, répéter. Puis au bout d'un moment, j'y ai pris goût. Chez nous, on n'est pas du genre à changer tout le temps d'activité. A une certaine époque, j'aurais aimé faire de l'équitation, mais comme j'étais déjà engagée avec le karaté, il a fallu oublier.



Ce que je préfère, c'est la transmission. Je n'ai pas encore la ceinture noire, mais j'apprends quand même aux petits de mon club à faire des choses que j'ai apprises. Je connais tous ceux de mon club. Et vu que je suis la plus gradée, je transmets aux plus petits aussi bien qu'aux adultes. Il y en a qui sont beaucoup plus âgés que moi, qui ont 50, 60 ans et je leurs apprend des choses alors que je n'ai que 12 ans.

Se blesse-t-on fréquemment au karaté ?

Non car on travaille la défense et l'attaque. Quand tu défends, tu as toujours un esprit d'attaque qui doit revenir. Au karaté, on a des casques en compétition. Cela dit, au championnat de France, je me suis fait "exploser" et je suis ressortie avec un gros œil au beurre noir. Mais mon adversaire a été disqualifié.

Elya sur le podium du championnat de Bretagne élite en janvier 2018
© Le Télégramme

« Ce que je préfère, c'est la transmission. Je transmets aux petits aussi bien qu'aux adultes. »

Elya Tondoux, championne de France de karaté 2018

Qu'est-ce que tu dirais à quelqu'un qui veut faire du karaté ?

S'il veut faire du karaté, c'est qu'il est déjà intéressé, je ne vois pas ce qu'on peut dire de plus. Je ne pourrais que lui conseiller d'essayer pour voir. Les films du genre Karaté kid, ça ressemble un peu mais ce n'est pas ça non plus. Quelqu'un pourrait trouver ça décevant après avoir vu ce genre de films.

Quelles qualités peut développer le karaté ?

Plus jeune, je n'avais pas du tout confiance en moi. Les oraux, l'école et tout, je détestais ça. Maintenant, quand il y a des évaluations au collège, je gère. Faire des katas devant des centaines de personnes, ça m'a pas mal aidé. Au karaté on ne peut pas être dispersé, penser à des tas de choses en même temps. Soit on est à 100 % et on fait quelque chose de bien, soit ce n'est pas la peine. Réflexes, concentration, motivation, ce sont des qualités que peut développer la pratique du karaté.

Y a-t-il un physique-type du champion de karaté ?

C'est ça qui est compliqué, parce qu'en compétition on ne connaît pas les gens. Ce n'est pas important d'être grand, petit, costaud ou pas. Moi qui suis plutôt grande et longiligne, je me retrouve aussi bien avec des petits très costauds. Du coup ça ne sert à rien de lever haut les jambes. Il faut s'adapter à la morphologie de son adversaire. Parfois on me dit que le karaté n'est pas un sport de fille. Je ne suis pas d'accord, je réponds qu'il y a plus de filles que de garçons dans mon club.

Qu'est-ce que tu as ressenti quand tu es devenue championne de France ?

Pendant les demi-finales, je me suis blessée, je ne me sentais pas bien. Je croyais que c'était fini, je n'y croyais plus. Quand mon coach a dit que j'étais qualifiée, il a fallu que je me remotive. J'ai fait de mon mieux sans réaliser vraiment. Quand tout le monde a applaudi, je n'ai pas compris tout de suite. C'est seulement quand j'ai été appelée à monter sur le podium que j'ai réalisé que j'étais championne.



Tu es un vedette, maintenant ?

Tout le monde me connaît parce que j'ai eu une page sur moi dans le journal. On a parlé de mon parcours et maintenant les gens m'accordent plus d'attention. C'est étrange car il y a de grands clubs de karaté à Paris et ailleurs. Quand on m'a appelée sur le podium avec le nom de mon club de Quistinic, personne ne savait qui nous étions. Mais c'est nous qui étions là.

Envisages-tu le karaté comme futur métier ?

Absolument pas ! Je ne pense pas avoir une activité professionnelle en lien avec le karaté.

Entretien réalisé par Corentin, Diogo et Estevan

A la conquête du titre
© Comité du Morbihan de karaté

« Soit on est à 100 % et on fait les choses bien, soit ce n'est pas la peine. »

Semaine du goût

A la découverte des farines et des pains bio

Quand des boulangers parlent métier

Le 13 octobre dernier, nous avons interrogé M. et Mme Le Provost qui tiennent une boulangerie au feu de bois, à Lignol.

Il y a une dizaine d'années, le couple a acheté une ancienne boulangerie à Lignol. Il était ingénieur, elle était infirmière. C'est en retapant la maison et le four à pain qu'ils ont décidé de "changer d'orientation". Après avoir tous deux passé leur CAP, qualification obligatoire pour exercer ce métier, ils ont rouvert la boulangerie du village.

Ils sont venus aujourd'hui nous parler de leur façon de faire du pain, c'est-à-dire en utilisant un four à bois et des farines biologiques. Pour faire le pain, on mélange les ingrédients (farine, eau, sel, levain) dans un pétrin, puis on le façonne (boule, pavé, baguette, etc.), on le cuit et enfin, on le vend. M. Le Provost souligne l'importance de cette compétence, trop peu enseignée dans la formation pour devenir boulanger.

Les élèves du collège ont pu déguster plusieurs sortes de pains, assez différents par leur aspect et leur goût de notre baguette moulée quotidienne. Autrefois, le pain avait des qualités gustatives et nutritionnelles qu'il a perdues au fil du temps, mais que nous avons retrouvées ce jeudi au collège.



M. et Mme Le Provost sont boulangers et brasseurs à l'enseigne de Bara Mod Kozh, à Lignol

« Il ne suffit pas de faire du pain, il faut savoir le vendre. Et ça, on ne l'apprend pas forcément à l'école. »

Bara Mod Kozh

9 Place Corentin le Floch,
56160 Lignol
tél. : 02 97 27 05 66

Alerte au gaz !

Le 14 janvier dernier, une fuite de gaz s'est déclarée au collège Émile Mazé. Tout l'établissement a été évacué. Voici comment j'ai vécu cette situation peu banale.



Ce lundi, quand les élèves sont arrivés au collège, on les a regroupés à l'intérieur car une des citernes extérieures de gaz fuyait. Habituellement, le rassemblement avant les cours a lieu dehors. A la sonnerie, les élèves étaient prêts à monter en classe. Mais les membres de l'équipe éducative les ont évacués dehors, sur le parking. Tout le monde est sorti dans le calme. Environ 30 minutes après, les pompiers sont arrivés pour sécuriser le site. D'où j'étais, j'ai entendu des rumeurs qui disaient que nous allions rentrer à la maison, le temps que les pompiers fassent leur travail. Les bus étant indisponibles, les téléphones portables sont apparus et les élèves ont pu appeler leurs parents pour leur demander de les ramener. Le personnel du collège s'est assuré que tous les élèves pouvaient rentrer chez eux. Les parents disponibles ont pris dans leur véhicule des enfants du voisinage. C'est ainsi que le collège a été évacué. Tout s'est passé dans l'ordre, la sécurité et la solidarité. En cours de journée, les familles ont reçu l'information que l'incident était réglé et que les cours pouvaient reprendre normalement le lendemain.



L'évacuation s'est déroulée dans le calme et tous les élèves ont pu rentrer chez eux dans de bonnes conditions.

Le collège a été évacué pour la journée, par mesure de précaution.

Gérer l'imprévisible

L'incident avait pour origine un dysfonctionnement de l'une des soupapes de sécurité qui équipent les citernes, implantées à l'extérieur des bâtiments. Ce matériel avait été soumis à la vérification réglementaire. L'incident a montré que le risque zéro n'existe pas. La panne a été réparée en début d'après-midi.

*Pascal Vatinel
présente un livre
chinois en bois de
cèdre.*

Invité dans le cadre du Salon du livre jeunesse du Pays du Roi Morvan, Pascal Vatinel est venu au collège, le jeudi 31 janvier, échanger avec les élèves de 6e autour de son livre *Li, le jeune archer du roi de Chine*.



Rencontre avec l'auteur de littérature jeunesse Pascal Vatinel

G

rand voyageur, Pascal Vatinel est un connaisseur passionné de la Chine dont il parle la langue et où il a effectué de nombreux séjours. Il en a rapporté la matière de la plupart de ses livres.

Les élèves, accompagnés en classe par leurs professeurs de français, avaient lu le roman et préparé des questions. Pour la troisième fois, l'auteur met en scène une petite fille à la curiosité insatiable, Fleur de Printemps, à laquelle son grand-père Lao Sheng raconte la belle légende, riche d'enseignements, du jeune archer Li. A l'origine c'est une petite fille bien réelle, que Pascal Vatinel connaît depuis de nombreuses années, et à laquelle il a voulu offrir un « double de papier » en gage d'estime et d'affection.

Cordial et érudit, Pascal Vatinel s'est fait un point d'honneur de répondre avec précision aux nombreuses questions. Mais il a aussi débordé le cadre, sachant deviner et devancer les attentes de son auditoire. Il fut question de voyage, d'aventure, de la Chine aux multiples visages et du métier d'écrivain, inséparable, selon lui, d'une pratique assidue de la lecture et d'une grande ouverture sur le monde. Nous avons assisté à une intervention de haut niveau qui a captivé le public et lui a probablement donné envie de prolonger le voyage.

Rédac chef

Garry's Mod : un jeu "bac à sable"

Garry's mod est un jeu développé par Garry Newman en 2004. Il est original du fait que l'on peut s'amuser dès les premières minutes.

Garry's Mod est un jeu "bac à sable", c'est-à-dire dans lequel on peut laisser libre cours à son imagination sans influencer sur l'histoire. On peut s'y amuser librement avec les outils inclus dans le jeu. Il y a le "stacker" qui permet d'empiler des objets ou le "duplicateur" qui permet de multiplier ou de souder différents objets les uns aux autres : murs, machines, objets du quotidien. Là est le principal but du jeu. Il n'y a aucun ennemi à tuer, aucun objectif de richesse ou de puissance à atteindre. L'intérêt dépend des modes de jeux et de l'habileté du joueur.

Garry Newman a 36 ans. Le jeu est actuellement vendu sur la plateforme de vente de jeux Steam au prix de 9€ 99. Il n'y a pas d'âge pour y jouer. Tout dépend des modes de jeux. Par exemple, pour jouer au DarkRP, il vaut mieux avoir au



On évolue dans des univers volontiers loufoques.

moins 12 ou 14 ans car des armes y sont présentes et, même si les options du jeu permettent de désactiver les effusions de sang, le DarkRP reste assez violent. Mais un enfant de 8 ans pourra très bien s'amuser en mode "bac à sable" en créant et en manipulant des objets.

Depuis janvier 2016, le jeu s'est vendu à 10 plus de millions d'exemplaires. C'est un succès.

Estevan



Garry Newman et son entreprise Facepunch Studios sont basés à Walsall, en Angleterre.
© Garry Newman



MOT CLÉ bac à sable

Un jeu "bac à sable" est un genre de jeu vidéo dont le programme est non linéaire et qui fait principalement appel à la curiosité et à la créativité du joueur, le tout avec ou sans objectif prédéfini.

En mode bac à sable, le joueur peut désactiver ou ignorer les objectifs du jeu, ou avoir accès aux composants du jeu.

Je suis un youtubeur !

J'ai douze ans et j'ai mis en ligne ma chaîne Youtube le 8 mai 2016. Je vais vous expliquer comment je fais mes vidéos.

Je m'appelle Sky Flammez sur Youtube. Je fais des vidéos pour le plaisir, celui des autres et bien sûr le mien. Dans mes vidéos, je me montre souvent en train de jouer à des jeux vidéo comme Minecraft, Call of Duty et bien sûr Fortnite.

Tout a commencé grâce à ce youtubeur déjà célèbre, Siphano (2 millions d'abonnés). Inspiré par ses vidéos, j'ai voulu lancer ma propre chaîne Youtube. Le seul problème, c'est que je n'avais à ce moment-là qu'une tablette et une console PS3. Alors je filmais avec la pire qualité du monde. C'était sombre et glauque. Je m'étais alors choisi le nom de Dark Gamer...

Deux ans plus tard, j'ai mon propre ordinateur. Avec lui, je peux faire des vidéos de bonne qualité. Par conséquent, j'ai supprimé toutes mes anciennes vidéos ! Maintenant je suis plus exigeant. Avant de les publier, je fais des montages. Pour cela, j'utilise Hit Film Express, un logiciel de montage facile et efficace. Ensuite seulement, je les publie sur Youtube. Comme le téléchargement prend un certain temps (environ 20 minutes), j'en profite pour faire la miniature de la vidéo avec Pixlr.

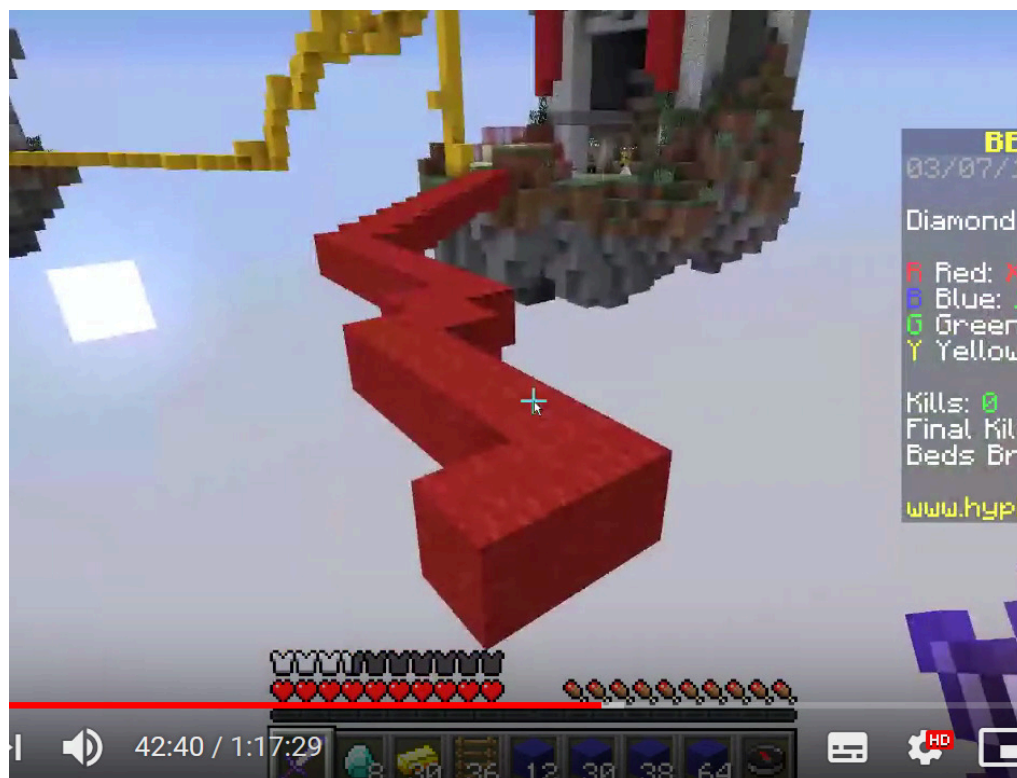
Pour une vidéo de 20 minutes, il y a environ une heure de filmage, une heure de montage et 45 minutes pour tout ce qui concerne la mise en ligne (téléchargement et miniature). Et voilà le travail !

Sky Flammez



Derrière Sky Flammez se cache un camarade du collège...

En pleine partie de Minecraft, il faut garder à l'esprit qu'on n'est pas tout seul !



La BMW série 7 de Roger Vroum

Nous sommes à Rennes, en compagnie de Roger Vroum qui nous présente sa magnifique BMW série 7 personnalisée.

Roger Vroum est un fan de BMW et de tuning. Quand on mélange ça, on obtient une voiture customisée comme la magnifique BMW série 7 que Roger a achetée presque neuve (elle n'avait que douze ans) sur LeBonEndroit.fr et qu'il a décidé d'améliorer. Il a commencé par lui couper le pot d'échappement pour que le moteur s'exprime librement. Afin que le plumage soit à la hauteur du ramage, Roger lui a ajouté un kit carrosserie, des jantes de 20 pouces et un aileron. Quelques stickers ont été appliqués sur la rouille. Mais ce n'était pas une bonne idée : ils ne faisaient que souligner la misère. Roger les a enlevés. Comme il lui restait 12 €, il a acheté de la peinture et un rouleau à BricoPoint et a entièrement repeint la voiture en blanc.

Il s'est inscrit à une course de rue clandestine à Trégougnan. Il est arrivé bon dernier, mais a remporté la prime de 500 € offerte par la société locale d'encouragement des sports mécaniques. Avec cela il a acheté des flammes autocollantes et les a appliquées sur les flancs de l'auto. Dans sa nouvelle livrée, la BMW est irrésistible.



Enfin, une BM qui a de la classe ! Roger Vroum (ci-contre) peut être fier.

Le public des salons de tuning ne s'y est pas trompé qui l'a plusieurs fois élue "voiture la plus cool de l'année". Elle et Roger sont passés à l'émission télévisée *Wild Garage* ! Cela a amené des rentrées d'argent inespérées, qui ont permis de remplacer l'ancien moteur qui n'était pas loin de rendre l'âme par un V8 tout neuf.

Roger a accompli son rêve : "Au final, elle me coûte largement le prix d'une BMW neuve. Mais elle est tellement plus classe..."

Estevan



C'est comme ça que tout a commencé pour Roger Vroum.



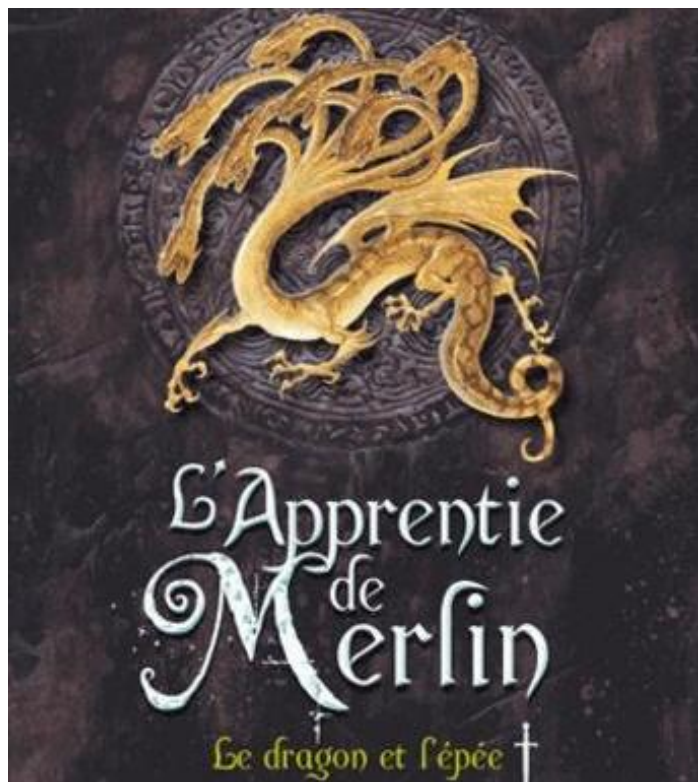
MOT CLÉ tuning

Le *tuning*, ou personnalisation automobile, est l'ensemble des modifications apportées à un véhicule de série afin d'améliorer ses performances ou son style, ou simplement de le rendre unique. Au cours des années, une industrie s'est développée, produisant des pièces et des services destinés à cette activité. (Wikipédia)

La coupe mortelle

Alors qu'elle participe à une soirée, la jeune Clary est témoin d'un meurtre. Horreur, il a été commis par Jace, le plus beau garçon du groupe. Mais quand la police arrive, le corps a disparu comme par magie... Il y a de l'action et du suspense. On hésite entre le polar et le fantastique. Une enquête a lieu, et d'un autre côté, on rencontre des loups-garous, des vampires, des magiciens et autres créatures. Je le recommande aux grands lecteurs car les chapitres sont plutôt longs.

Cassandra Clare. *La coupe mortelle*. Paris: Pocket, 2008.



Au temps de châteaux forts

Ce livre-jeu propose différents chemins pour vivre au Moyen Age. Le jeune lecteur peut choisir de suivre l'apprentissage d'un chevalier, se lancer dans une carrière d'architecte, vivre dans un château fort ou encore partager le quotidien d'une troupe de comédiens. Différentes aventures et lectures sont donc possibles. Si la formule n'est pas nouvelle, la qualité documentaire rend ici l'aventure particulièrement enrichissante.

Katherine Qénnot. *Au temps des châteaux forts*. Paris :Auzou (Deviens le héros), 2018

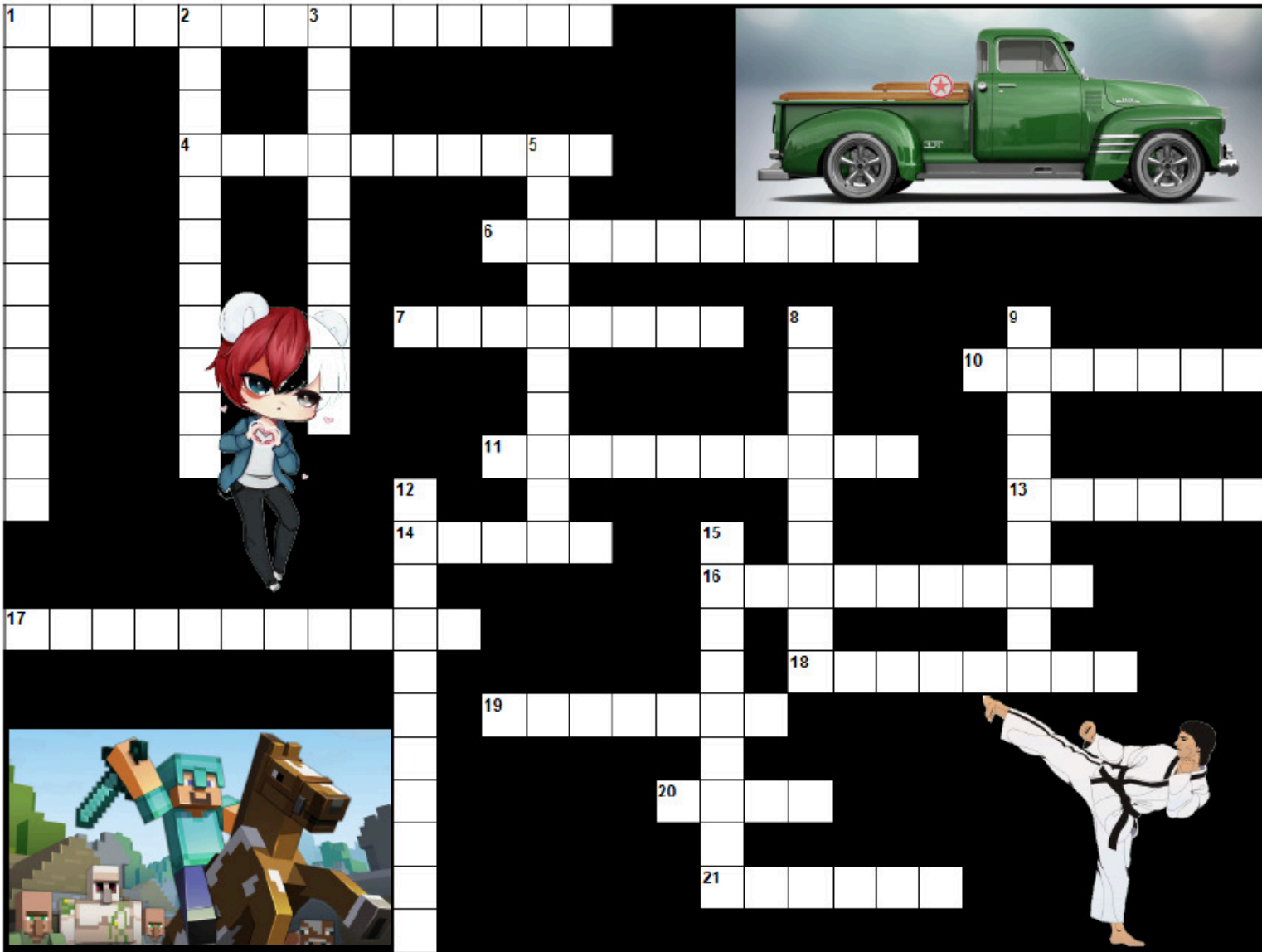


L'apprentie de Merlin

Ana détousse les passants pour survivre. Un jour, elle vole la bourse d'un passant plus malin qu'elle qui n'est autre que l'enchanteur Merlin. C'est un cycle de quatre livres qui s'appuie sur la légende arthurienne. On y retrouve les Chevaliers de la Table ronde, mais la quête est centrée autour d'Ana. Il y a de la magie et de l'action dans l'air. On s'attache à ces personnages hors du commun, liés à un univers de fantasy "celtique".

Fabien Clavel. *L'apprentie de Merlin*. 4 tome. Paris: Mango, 2010-2013

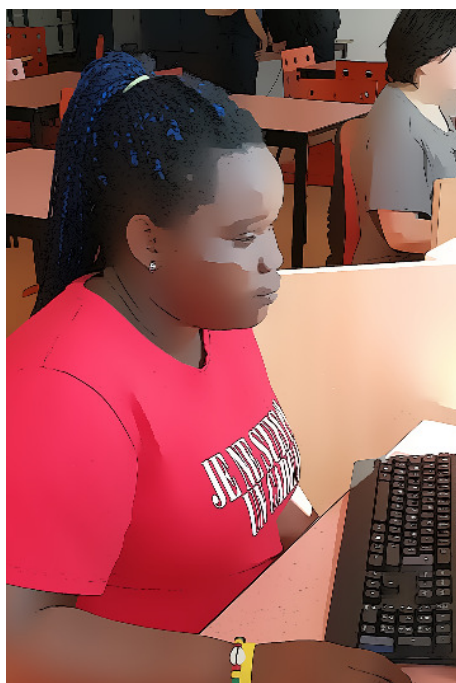
Mots croisés



- 1- horiz. : transfert de données
vert. : travail de prof ou de courroie
- 2- épreuve sportive officielle
- 3- refus de se soumettre
- 4- moteur humain
- 5- spectacle musical qui balance
- 6- agent romanesque
- 7- peut vous envoyer au *tatami*
d'un *atemi*
- 8- personnes de chœur
- 9- individu qui se fait des films
- 10- assemblage de scènes
- 11- lycanthrope

- 12- fabrication et commerce de pains
- 13- le plus malin des Grecs
- 14- fanatique de manga
- 15- jeu de cubes
- 16- entretien avec une célébrité
- 17- terrain de jeu sécurisé
- 18- trame d'histoire
- 19- chute à l'eau
- 20- célébrité locale
- 21- Cure de vitamines pour Titine

Solutions dans le prochain numéro



Le Club Journal

